

G8 - AFFIRMATION DES FONCTIONS NON-AGRICOLES ET CONFLITS D'USAGES DANS LES ESPACES RURAUX

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. 3 page 178 : « Paysage du Saskatchewan : champs, stockage de céréales, forage pétrolier... »
Doc. vidéoprojeté : « Des représentations et des usages qui entrent en conflit »

- Les espaces ruraux connaissent des mutations profondes, parmi lesquelles la multifonctionnalité : au Canada, les espaces ruraux ne sont pas seulement dédiés à l'agriculture. Ils sont également affectés par des conflits d'usages intenses comme à propos de la pratique de la chasse au Royaume Uni.
- Les espaces ruraux ont pendant longtemps eu une fonction essentiellement agricole, dédiée à la production et à l'alimentation. Cependant, un nombre croissant d'habitants des espaces ruraux ne pratique plus l'agriculture. Les fonctions non-agricoles se développent de plus en plus dans les espaces ruraux : industrie, tourisme, production d'énergie, fonction résidentielle...
- Cette multifonctionnalité (diversité des fonctions sur un territoire) rurale conduit à leur diversification, parfois à leur dynamisation mais elle peut aussi entraîner des conflits d'usages (rivalités opposant les acteurs pour une ressource ou un territoire) entre les acteurs. Cette multifonctionnalité soulève aussi la question de l'effacement progressif de la distinction entre villes et campagnes.
- **Problématique : Pourquoi l'affirmation d'autres fonctions que l'agriculture provoque-t-elle des conflits d'usage dans les espaces ruraux ?**

I. Des espaces ruraux qui ne sont plus seulement agricoles

A. Des agriculteurs qui sont de plus en plus multifonctionnels

Doc. 1 page 197 : « Les agriculteurs, jardiniers de l'espace rural ? »
Doc. vidéoprojeté : « Les agriculteurs dans le monde »
Doc. vidéoprojeté : « Un marché rural en Birmanie »

- L'agriculture est une activité de plus en plus multifonctionnelle. La multifonctionnalité de l'agriculture constitue un principe pour orienter les politiques agricoles : ainsi l'agriculture, par son impact sur l'espace, a de fait des fonctions économiques, sociales et environnementales :
 - la vocation première de l'agriculture consiste à produire des aliments d'origine animale (viande, lait, œufs) ou végétale (fruits, légumes, vigne) ;
 - l'agriculture contribue également à façonner le paysage, à fournir des aménités (ensemble des éléments qui constituent un cadre de vie agréable et attractif pour les habitants) environnementales telles que la conservation des sols, la gestion durable des ressources naturelles et la préservation de la biodiversité ;
 - l'agriculture assure la viabilité socio-économique de nombreuses zones rurales par le maintien d'emplois et de populations dans de très nombreux espaces ruraux.
- La place de l'agriculture dans la population active est très inégale selon les pays. L'agriculture reste l'activité dominante dans les espaces ruraux des pays les moins développés (85% au Niger). Dans les pays développés, où les ruraux représentent en général un habitant sur cinq voire un sur dix (Japon, Argentine), très peu d'actifs ont un métier agricole (entre 1% et 4 %).
- De plus en plus d'agriculteurs, dans les pays développés comme dans les pays en développement, sont pluriactifs afin de compléter leur revenu et pouvoir vivre plus dignement. Souvent, ils vendent leurs productions sur les marchés (fruits, légumes, fromage, viande) se transformant ainsi en commerçants une ou plusieurs fois par semaine. Certains accueillent des touristes dans le cadre de l'agrotourisme (chambres d'hôtes, ferme pédagogique...). Dans les cas les plus graves, les agriculteurs prennent un deuxième emploi pour sauver leur exploitation agricole de la faillite : ce phénomène est de plus en plus important dans les pays développés, où les revenus des petits agriculteurs sont faibles et leur endettement important.

B. Des activités industrielles présentes dans les espaces ruraux

Doc. vidéoprojeté : « Des espaces ruraux de moins en moins agricoles »

Doc. 1 page 209 : « Des femmes cherchant de l'or dans les déblais de la mine de Tlébéle »

Doc. vidéoprojeté : « Un district industriel rural à Biella, dans le nord de l'Italie »

Doc. vidéoprojeté : « Industrie textile dans la vallée de San Andrés au Salvador »

- Aux côtés de l'agriculture, l'industrie est présente depuis longtemps dans les espaces ruraux : de nombreuses friches industrielles en attestent. L'industrie rurale diversifie l'emploi : dans les pays développés, plus de 85% de la population active rurale travaille en dehors de l'agriculture. Surtout constituée d'ateliers hérités d'activités anciennes (métallurgie, extraction minière, travail du bois...), l'industrie rurale est présente sous une forme artisanale, peu mécanisée et peu rentable. Souvent, la richesse produite échappe aux espaces ruraux locaux : elle est exportée vers les pays développés où elle est vendue par des firmes transnationales (mines d'uranium du Sahel, mines de diamants en Afrique australe).
- Les industriels viennent chercher dans les espaces ruraux des terrains vastes et peu onéreux, une main-d'œuvre moins chère qu'en ville et parfois même des aides financières attribuées par les pouvoirs publics. Certains espaces ruraux sont le siège de **districts industriels** (concentration, sur un territoire donné, de petites et moyennes entreprises spécialisées dans un secteur d'activité reposant sur des savoir-faire anciens) très compétitifs aux échelles nationale et internationale : c'est le cas des districts industriels d'Italie du Nord.
- Les zones rurales peuvent aussi bénéficier de l'arrivée d'usines cherchant à s'éloigner des centres urbains, où les salaires sont plus élevés et les terrains plus chers. Dans les pays les moins développés, les ateliers de montage ou de confection liés à des investisseurs occidentaux fournissent des emplois aux populations locales mais produisent pour l'exportation. C'est le cas des ateliers de confection textile de la vallée de San Andrés au Salvador.

C. Un essor important des fonctions résidentielles et récréatives

Doc. vidéoprojeté : « L'économie présentielle : une rue commerçante de La Chaux-de-Fonds »

Doc. vidéoprojeté : « De nouvelles fonctions environnementales et touristiques »

Doc. vidéoprojeté : « L'agritourisme dans le Rif au Maroc »

Doc. vidéoprojeté : « La promotion de l'écotourisme et du patrimoine naturel (Népal) »










- Pour les habitants, anciens ou nouveaux (les « néoruraux »), l'**économie présentielle** (économie de proximité fondée sur la production de biens et de services pour les populations présentes dans un territoire donné) est vitale, avec la présence de nombreux services, inégalement présents : commerce, éducation, services médicaux et paramédicaux, loisirs...
- Le tourisme rural est une pratique ancienne (résidences secondaires de la bourgeoisie urbaine, thermalisme, tourisme de santé en montagne, colonies de vacances...) remontant souvent au XIX^{ème} siècle. Ces pratiques se sont rénovées dès les années 1960 en Europe ou en Amérique du nord avec la pratique des sports d'hiver dans les grands massifs montagneux. Les pratiques de loisirs sont également nombreuses (chasse, pêche, randonnée, sports de nature...).
- Dans les pays développés et urbanisés, la fonction récréative des espaces ruraux se développe. Le tourisme rural, très présent en Europe, se décline en deux catégories. L'**agritourisme** (activités d'hébergement, de restauration et d'animation pratiquées dans le cadre d'une ferme) s'appuie sur une valorisation des paysages, des traditions et des produits locaux. Cette forme de tourisme attire des visiteurs, souvent citadins, cherchant à découvrir ce patrimoine. L'**écotourisme** (fréquentation de la nature par des populations urbaines, aisées et sensibles aux questions environnementales) s'appuie sur la valorisation des paysages naturels à travers des pratiques durables. Il attire des touristes internationaux dans des États qui se sont spécialisés dans cette pratique, comme le Costa Rica. Mais les effets du tourisme rural sont variés : installation de nouveaux habitants, accroissement des revenus et des emplois, **folklorisation** (exagération du caractère traditionnel d'un lieu, d'un groupe ou d'une activité) de l'identité rurale.

II. Des espaces ruraux où les conflits d'usages sont nombreux

A. Des conflits d'usages croissants pour l'accès aux ressources

Doc. vidéoprojeté : « L'évolution des terres agricoles »
Doc. vidéoprojeté : « La périurbanisation aux Philippines »
Doc. vidéoprojeté : « Latifundia et minifundia au Brésil : deux systèmes opposés »
Doc. vidéoprojeté : « Manifestation contre une plantation de palmier à huile (Nigéria) »
Doc. vidéoprojeté : « L'appropriation de terres à l'étranger dans le monde »
Doc. vidéoprojeté : « Un processus en croissance »

Point méthode : Choisir des couleurs pertinentes pour une production graphique

- On peut choisir des couleurs en fonction de leur symbolique
 - o du bleu pour représenter l'eau :  Fleuve
 - o du vert pour représenter le couvert végétal :  Espace agricole
 - o du rouge pour représenter l'urbanisation :  Métropole
- On peut aussi choisir des couleurs en fonction de leur température
 - o des couleurs chaudes pour une augmentation :  Croissance urbaine
 - o des couleurs froides pour une baisse :  Décroissance urbaine
- On peut dégrader les couleurs dans une production graphique
 - o un dégradé décroissant
 -  Densités supérieures à 500 habitants au km²
 -  Densités comprises entre 100 et 500 habitants au km²
 -  Densités inférieures à 100 habitants au km²
 - o un dégradé décroissant
Densités de populations (en habitants au km²)

100 500

• Dans les espaces ruraux, les terres agricoles se raréfient sous l'effet de croissance démographique, de la diffusion de l'agriculture productiviste (agriculture cherchant à produire beaucoup en peu de temps et sur peu d'espace) et du changement climatique. Le recul des terres agricoles, lié à l'urbanisation, menace la sécurité alimentaire (situation dans laquelle la population est suffisamment nourrie, en quantité et en qualité). Entre 2000 et 2015, 80 millions d'hectares agricoles ont disparu, essentiellement dans les pays développés (à la différence des pays en développement où leur surface progresse du fait de la déforestation). Le partage des terres cultivables est donc au cœur de nombreux conflits d'usages.

• Les conflits entre petits et grands agriculteurs opposent deux modes d'exploitation : l'agriculture vivrière, destinée à nourrir l'agriculteur et sa famille, et l'agriculture productiviste, tournée vers les exportations. Dans certains pays, les petits agriculteurs souffrent d'une répartition très inégale des terres qui s'explique par des raisons historiques et politiques : au Brésil, d'immenses exploitations (appelées *latifundia*) se sont constituées avec la colonisation portugaise dès le XVI^{ème} siècle. Cependant, la réforme agraire (politique visant à redistribuer les terres agricoles plus équitablement entre les propriétaires terriens) au profit des petites exploitations (appelées *minifundia*) n'a été menée que dans les années 1990 et 2000.

• Les pays développés (États-Unis, Royaume Uni) et les pays émergents (Chine, Brésil) louent ou achètent des terres à des pays en développement (République démocratique du Congo, Russie, Brésil). Cet accaparement des terres (processus mondialisé d'acquisition ou de location de terres agricoles par des investisseurs étrangers) répond aux intérêts alimentaires et commerciaux des acheteurs au détriment de ceux des populations locales. Le phénomène est massif en Afrique subsaharienne, où les agriculteurs sont très nombreux et où la sécurité alimentaire n'est pas assurée. Entre 2007 et 2019, le nombre d'hectares concernés par l'accaparement des terres a été multiplié par 16, provoquant le mécontentement des populations locales.

- Les choix cartographiques faits pour l'élaboration du document peuvent être discutés

Des choix cartographiques pertinents	Des choix cartographiques discutables
<ul style="list-style-type: none"> - un dégradé de couleurs du vert clair au vert foncé pour représenter l'importance croissante de l'accaparement de terres - des chiffres notés en vert afin de représenter le nombre d'hectares agricoles accaparés par des investisseurs étrangers 	<ul style="list-style-type: none"> - des cercles violets pour représenter les pays étrangers qui achètent ou louent des terres à l'étranger : la couleur violette n'est pas cohérente. Pourquoi une couleur froide alors que le phénomène est massif ? Le rouge aurait été préférable - La limite Nords/Suds a été représentée par un pointillé bleu : là encore, le choix du bleu n'est pas logique (il s'agit d'une couleur froide). Une autre couleur (neutre, comme le noir) aurait été préférable.

Doc. vidéoprojeté : « L'eau, une ressource naturelle sous pression »

Doc. 1 page 210 : « Une station balnéaire au milieu des serres près de Carchuna (Espagne) »

- Des conflits d'usages portent aussi sur les ressources en eau. L'utilisation agricole de l'eau pour l'irrigation entre parfois en concurrence avec les usages domestiques (dans le sud de l'Espagne, en Andalousie, les productions agricoles sont massivement irriguées), les usages touristiques (en Tunisie, les stations balnéaires consomment des quantités très importantes en eau), les besoins industriels (en Inde, l'industrie située autour de Delhi puise de l'eau dans les nappes qui manque ainsi aux agriculteurs) ou les besoins énergétiques (en Égypte, le barrage d'Assouan retient les eaux du Nil pour produire de l'hydroélectricité). Cette concurrence entre les différents besoins débouche sur des conflits entre les usagers. Le recours massif aux produits chimiques dans l'agriculture (engrais et pesticides) et dans les exploitations minières (mercure, plomb...) contribue à la pollution des sols et des eaux : c'est particulièrement le cas en Europe occidentale, en Chine ou en Guyane.

B. Des conflits d'usages liés à la périurbanisation des campagnes

Doc. vidéoprojeté : « Un lotissement en construction près de Toronto (Canada) »

Doc. vidéoprojeté : « L'évolution du poids des agriculteurs dans le monde »

Doc. vidéoprojeté : « Une querelle de clocher dans un village de Belgique »

Doc. vidéoprojeté : « Un panneau d'avertissement à l'entrée de Beaumont-de-Lomagne »

- Dans les pays développés, l'**étalement urbain** (augmentation de la superficie occupée par une ville du fait de la croissance de sa population) provoque des conflits d'usages entre nouveaux arrivants et anciens habitants. Les anciens habitants vivent mal la diminution des terres agricoles, grignotées par l'urbanisation. Les périurbains cherchent des terres pour construire leur résidence : des maisons avec du terrain, relativement proche des grandes métropoles, où les prix du foncier sont beaucoup plus élevés. Les propriétaires agricoles finissent souvent par vendre une partie de leurs terres lorsqu'elles deviennent constructibles : cela représente pour eux un complément de revenus appréciable lors du départ à la retraite ; leurs enfants n'ayant pas envie de reprendre l'exploitation agricole. Cela accélère donc la diminution du nombre d'exploitations agricoles et provoque le mécontentement des agriculteurs.
- De plus, les nouveaux habitants qui s'installent dans les espaces ruraux – les « néoruraux » – ou les touristes se plaignent des activités agricoles. Ils ont du mal à s'habituer aux bruits et aux odeurs des activités agricoles : des plaintes contre le chant d'un coq ou contre la cloche d'une église se multiplient dans les villages de campagne. Les néo-ruraux luttent également contre l'usage des produits chimiques (engrais et pesticides) vaporisés sur les parcelles jouxtant les pavillons situés dans des lotissements. Par conséquent, les relations entre les anciens habitants et/ou les agriculteurs sont souvent très tendues. Les populations rurales et les autorités locales s'organisent et préviennent les nouveaux arrivants et les touristes.

C. Des politiques inégales de préservation des espaces ruraux

Doc. vidéoprojeté : « Un espace rural à vocation environnementale »

Doc. vidéoprojeté : « Les Grandes plaines canadiennes dans l'Alberta »

Doc. vidéoprojeté : « De nouvelles fonctions environnementales et touristiques »

Doc. vidéoprojeté : « L'UNESCO en bref »

Doc. vidéoprojeté : « Le syndrome NIMBY »

- Certains États défendent une protection volontariste du patrimoine naturel par des opérations de **patrimonialisation** (processus de conservation de biens naturels et culturels que l'on souhaite transmettre aux générations futures) comme au Costa Rica ou en Italie : des parcs naturels sont créés dans lesquels les activités humaines sont interdites pour éviter les dégradations environnementales. D'autres États, comme le Canada, sanctuarisent certains espaces ruraux tout en permettant l'**anthropisation** (transformation de paysages, d'écosystèmes ou de milieux sous l'action de l'homme) : les contraintes réglementaires sont donc moins fortes.
- Des territoires ruraux, jugés remarquables, font également l'objet d'une patrimonialisation à l'échelle mondiale : ils sont inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Cette liste comprend aujourd'hui 1 121 sites classés, dont 869 sites culturels, 213 sites naturels et 39 sites mixtes. Parmi ces sites, on trouve des paysages, des parcs et des villages qui se situent dans des espaces ruraux. Les pays peu développés, moins représentés dans cette liste, se saisissent de cette liste pour faire reconnaître la valeur de certains de leurs sites ruraux.
- Des élus et des citoyens contribuent au maintien de l'agriculture ou de zones forestières autour des grandes métropoles (comme la « ceinture verte » autour de Londres) ou à la conciliation de la protection environnementale avec le développement économique (tourisme rural, agriculture biologique...). Mais le développement de certaines activités dans les espaces ruraux, qui nécessitent des aménagements pouvant produire des nuisances, provoque le **syndrome NIMBY** (attitude d'une personne ou d'un groupe refusant l'implantation d'une infrastructure dans leur environnement) chez certaines populations.

Conclusion

- Dans les espaces ruraux, l'agriculture n'est plus la seule fonction : dans tous les pays de la planète, les agriculteurs sont de plus en plus pluriactifs. D'autres activités se développent dans les espaces ruraux : industrie, économie présentielle, tourisme et loisirs. Cette multifonctionnalité est à l'origine de conflits d'usages entre agriculteurs et entre populations vivant dans les espaces ruraux.
- **L'affirmation d'autres fonctions que l'agriculture provoque des conflits d'usage dans les espaces ruraux car le nombre d'acteurs se multiplie et parce que leurs objectifs sont souvent divergents.**
- Des instances de concertation sont régulièrement mises en place dans ces espaces ruraux afin de désamorcer les conflits d'usage entre les acteurs publics et/ou privés des espaces ruraux.